

25 12. Μισήσεις πᾶσαν ὑπόκρισιν καὶ πᾶν ὃ μὴ ἀρεστὸν  
τῷ κυρίῳ. 13. Οὐ μὴ ἐγκαταλίπης ἐντολὰς κυρίου, φωνάξεις  
δὲ ἀπαράβες, μήτε προστιθεὶς μήτε ἀφαιρῶν α. 14. Ἐν  
ἐκκλησίᾳ ἐξομολογήσῃ τὰ παραπτώματά σου καὶ οὐ προσε-  
λεύσῃ ἐπὶ προσευχῇ σου ἐν συνειδήσει πονηρᾷ. Ἄγῃ ἔσθιν  
30 ἡ ὁδὸς τῆς ζωῆς.

25-26 ὃ μὴ ἀρεστὸν τῷ κυρίῳ H : ὃ οὐκ ἔστιν ἀρεστὸν τῷ θεῷ Ba δὲ μὴ  
ἀρέσκει κυρίῳ Ep ὃ ἐάν ᾗ ἀρεστὸν κυρίῳ ποιήσεις Ca quod Deo non  
placeat non facies De || 26 Οὐ — κυρίου om. De || Οὐ μὴ ἐγκαταλίπης  
H Ba Ca : οὐκ ἐγκαταλείψῃ Ep || φωνάξεις H Ba Ca : φωνάξῃ Ep  
custodi De || 27 δὲ H Ep Ca : ergo De om. Ba || παρ' αὐτοῦ post  
παραβάς add. Ca || ἐπ' αὐτοῖς post προστιθεὶς add. Ca || ἀφαιρῶν  
H Ba Ca : ἀφαιρῶν Ep diminues De || 27-28 Ἐν — καὶ om. De || Ἐν  
ἐκκλησίᾳ H om. Ba Ep Ca || 28 τὰ παραπτώματά H Ep : ἐπὶ ἀμαρτίαις  
Ba τὰ ἀμαρτήματά Ca || καὶ H Ca om. Ba Ep || προσλεύσῃ H Ep  
Ca : προσήξεις Ba accedas De || 29 ἐπὶ προσευχῇ H Ba[SH] Ca :  
ἐν προσευχῇ Ba[G] Ep ad orationem De || σου H Ba[G] Ep Ca om.  
Ba[SH] De || 29-30 Ἄγῃ — ζωῆς om. Ba.

d. Cf. Deut. 4, 2; 13, 1

1. L'enseignement de 4, 12-14 constitue la conclusion de la Voie de la vie (cf. v. 14). Noter que chez Ba. 19, 2c-f, il figure au début de cette dernière.

2. Le substantif ὑπόκρισις est l'équivalent de l'hébreu תְּבִינָה, comme l'indiquent les versions grecques de l'Ancien Testament. C'est pourquoi il faut traduire πᾶσαν ὑπόκρισιν par « toute impiété »

### La fin de la voie de la vie.

12. Tu haïras toute impiété<sup>2</sup> et tout ce qui déplaît au Seigneur<sup>3</sup>.

13. Tu n'abandonneras jamais les commandements du Seigneur, mais tu garderas ce que tu as reçu, sans rien ajouter ni rien ôter<sup>4</sup>. 14. Dans l'assemblée<sup>5</sup>, tu confesseras tes fautes et tu n'iras pas à ta prière<sup>6</sup> avec mauvaise conscience. Telle<sup>7</sup> est la voie de la vie.

(cf. AUDERT, p. 344, et PRIGENT-KRAFT, p. 198, n. 3). Le passage est quimranien (cf. 1QS IV, 10; aussi I, 9 s.; FLAVIUS-JOSEPHE, *Bell. jud.* II, 139); cf. *Hénoch slave* 61, 1.

3. Cf. *Seq.* 9, 10 s.; *Test. Dan.* 1, 3. Pour le Nouveau Testament, voir W. BAUER, s. v.

4. A propos de la formule μήτε προστιθεὶς μήτε ἀφαιρῶν, voir W. C. VAN UNNIK, « De la règle Mère προσδεῖναι μήτε ἀφελεῖν dans l'histoire du canon », *VigChr* 3 (1949), p. 1 s.

5. L'expression ἐν ἐκκλησίᾳ figure exclusivement dans notre texte de la *Didaché*, et PETERSON, p. 150 s., voulait voir dans cette expression particulière une allusion à des pratiques culturelles en milieu chrétien ascétique. Pour sa part, AUDERT, p. 346 s., pense que le substantif ἐκκλησία évoque ici l'assemblée des sages et des pauvres. Mais il faut aussi préciser que le קִמְרָנִי quimranien confesse ses péchés (cf. 1QS I, 23 s.; CD 20, 28 s.). — On rapprochera d'ailleurs ce verset de *Did.* 4, 1 et 14, 1-2. *II Clém.* 8, 1-3 envisage peut-être la même pratique; cf. K. P. DONFRID, *The Setting of Second Clement in Early Christianity* (Suppl. NT, 38), Leiden 1974, p. 132. *Sd.* III : τῶν δὲ συνέξεων μὴ ἀφελεῖν τῶν μυστηρίων ἕξιν οὐκ ἐνὶ εὐπρέπείᾳ, μὴτως εἰς κρίμα συνέθης. Ca. VII, 15-16 soulignent ici le respect dû aux parents et aux autorités.

6. En se référant à Ba. 19, 12c, S. GIER, « Penitence ou repentance dans le Pasteur d'Hermas », *Rev. droit can.* 17 (1967), p. 26 s., pense que προσευχή signifiait dans un contexte juif un lieu de culte. Cf. aussi KRAFT, p. 155, qui rappelle Ba. 19, 12a, où le participe σωτηριῶν peut évoquer la synagogue. Voir Introduction, ch. III, p. 69, n. 1.

7. αἷτη est un hébraïsme, comme le note à juste titre AGNOLIETTO, p. 106 (cf. 1QS IV, 2).